



19

PALAIS ROYAL DU XVIII^E SIÈCLE DE CASERTE AVEC LE PARC, L'AQUEDUC DE VANVITELLI ET L'ENSEMBLE DE SAN LEUCIO

« Le parc lui-même [...] est une fantaisie macroscopique, dans laquelle tout semble un peu plus grand que ce qu'il devrait être ; cela génère un trouble de l'imagination, que les baroques appelaient l'émerveillement. »

Voyage en Italie, Guido Piovene

La construction du palais royal de Caserte est le fruit de l'ambition de Charles de Bourbon, roi de Naples, qui, au milieu du XVIII^e siècle, aspire à rivaliser avec Louis XIV et son château de Versailles et pense qu'il mérite une résidence encore plus somptueuse pour y contenir son ego. L'architecte chargé du projet, Luigi Vanvitelli, a besoin d'une surface de 47 000 mètres carrés pour créer 120 hectares de parc, 1200 pièces, 1742 fenêtres et 34 volées d'escalier immortalisées dans plusieurs films (dont *Star Wars*. Épisode I). Pour alimenter le parc du palais, l'aqueduc Carolino est érigé et permet de transporter et d'acheminer l'eau des sources de Taburno, dans la province de Bénévent, sur 38 km, avec une canalisation de 1,20 m sur 1,70 m en grande partie souterraine. Plus tard, selon le bon vouloir de Ferdinand IV, la colonie royale de San Leucio voit le jour à Caserte en 1778, prototype d'une ville idéale avec un statut spécial fondé sur le mérite, l'égalité et le respect.



PATRIMOINE CULTUREL
DOSSIER UNESCO : 549
VILLE D'ATTRIBUTION : NAPLES, ITALIE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 1997

CRITÈRE : Le complexe monumental de Caserte est un exemple grandiose de planification urbaine du XVIII^e siècle, mis en œuvre par les Bourbons selon les principes vitruviens de solidité, de fonctionnalité et de beauté. San Leucio est une petite ville idéale, construite en harmonie avec l'environnement et liée à la production de la soie. Avec l'aqueduc Carolino, ils témoignent de la ferveur de l'époque en matière d'art et d'ingénierie.





« La région de Caserte est entièrement plate, ses champs sont travaillés avec une clarté uniforme, semblable à des parterres de jardin. Partout s'élèvent des peupliers autour desquels se nouent des vignes qui, bien qu'ombrageant le sol, n'empêchent pas la plus abondante des récoltes. Que se passera-t-il donc lorsque le printemps poindra ! »

Le poète allemand Goethe fut frappé par le paysage de Caserte, débordant de beauté. Un itinéraire de courte durée suffira pour vous en imprégner : vous visiterez des lieux que l'ingéniosité humaine a rendus immortels.

De Caserte, prenez la direction de l'est vers **1 San Leucio**. C'est là que vit le jour, à la fin du XVIII^e siècle, une communauté idéale fondée autour de l'industrie de la soie. 17 familles en faisaient partie, pour un total de 214 habitants. Chaque ouvrier avait droit à un logement et à une éducation gratuite pour ses enfants : selon certains érudits, il s'agissait de la première expérience de socialisme réel. La manufacture peut être visitée et produit encore des tissus raffinés, comme les soies exposées dans le monde entier, du Vatican au palais du Quirinal, en passant par les drapeaux de la Maison Blanche et du palais de Buckingham. Une fois la visite terminée, continuez vers **2 Casertavecchia**, le noyau originel de la ville de Caserte. En 861, Casam Hirtam était un village

lombard s'élevant à 400 m d'altitude, sur les pentes des monts Tifatini. Enchevêtrement labyrinthique de maisons et de palais antiques, il était dominé par le splendide clocher de la **cathédrale**, inaugurée en 1153 dans un style roman mêlé d'éléments arabo-normands, et par les ruines du **château**, qui offre un panorama fantastique. Dirigez-vous maintenant vers le sud-est, en direction de **3 Maddaloni**. Le projet pharaonique du palais royal de Caserte avait besoin d'eau, en très grande quantité, non seulement pour ses nombreuses fontaines, mais aussi pour alimenter la nouvelle ville. Pour ce faire, Charles de Bourbon envisagea de construire un nouvel aqueduc et le résultat prit une fois de plus des proportions épiques. L'**aqueduc**

Carolino, qui transporte aujourd'hui encore l'eau des sources de Taburno dans la province de Bénévent, pourrait vous induire en erreur car bien qu'il ressemble à un aqueduc romain, il date en réalité du XVIII^e siècle (1753-59). Malgré une grande partie enterrée, le long de la route qui mène à Starza, tout près de Maddaloni, les monts Longano et Garzano sont reliés par 529 m d'arcades, de presque 60 m de hauteur : les voir surplomber la route est impressionnant. Pour l'admirer de haut en bas, suivez les indications pour le **4 Sanctuaire de San Michele et Santa Maria del Monte** : vous y trouverez un espace ouvert pour vous garer et d'où vous pourrez le contempler dans toute sa splendeur. Venez plutôt l'après-midi pour éviter de le voir à contre-jour.



LE PARC ROYAL

« Tout autour, le Bosco Vecchio s'étend comme une petite muraille [...]. Le palais est loin, il surplombe à peine la cime des arbres, mais Mario sent pourtant sa présence derrière lui, comme toujours depuis qu'il vit ici. »

Dove sei stata, Giusi Marchetta

Le miroir d'eau et de verdure qui s'étend devant le palais royal de Caserte est beaucoup plus long que ce qu'il vous paraîtra, à l'œil nu. Même à distance, comme le personnage de *Dove sei stata*, vous sentirez sa présence. Une demi-journée vous suffira pour apprécier le spectacle de verdure devant le palais,

jeu extraordinaire de nature et d'artifice, créature née de la vision esthétique de Vanvitelli et des nuits insomniaques du roi Charles. Le jardin à l'italienne laisse place à la Via d'Acqua, un long bassin orné de fontaines et de sculptures fascinantes inspirées de la mythologie classique. Au-delà de la fontaine de Cérès, la promenade prend fin à la Grande Cascade, où la fontaine de Diane et Actéon représente Diane surprise en train de se baigner par Actéon, transformé ensuite en cerf. Dans le jardin à l'anglaise, la symétrie rigoureuse de Vanvitelli fait place à un entrelacement fantaisiste de sentiers, de plantes et de bois conçus par le botaniste John Graefer à partir de 1786. Admirez à présent le bain de Vénus, le Cryptoportique et le Lac des cygnes, tout en profitant du véritable joyau de ce lieu : la tranquillité, don d'une nature luxuriante.



« LA SEULE CONDITION, POUR LES GARDIENS ET LES FAMILLES COMME LA SIENNE, ÉTAIT [...] D'ÊTRE INVISIBLES AUX YEUX DES TOURISTES. À TOUS, ADULTES ET ENFANTS, ON NE DEMANDAIT PAS LE RESPECT MAIS LA SYMBIOSE AVEC LE MONUMENT DE VANVITELLI : ILS DEVAIENT SE SENTIR PARTIE PRENANTE DE L'ŒUVRE, SE FONDRE DANS LES BASSINS, LES STATUES ET LES PONTS DE LA CASTELLUCCIA. »

Vous n'aurez certainement pas le palais royal de Caserte pour vous tout seul comme Mario, le héros de *Dove sei stata* de Giusi Marchetta, mais votre visite vous mettra quand même en symbiose avec le monument de Vanvitelli et son univers resplendissant. Vous commencerez par vous remémorer l'histoire du palais, celle d'un roi si fier de lui qu'il aspirait à une résidence capable de rivaliser avec Versailles. Une fois le seuil franchi, vous vous retrouverez sur **1** l'**Escalier d'honneur**, où des musiciens accueillaient la famille royale. La décoration du salon est un petit manuel de symbologie : les statues des deux lions représentent la force de la raison opposée à celle des

armes, tandis que les trois sculptures en arrière-plan évoquent la majesté royale, le mérite et la vérité, les trois vertus de tout souverain qui se respecte. Deux volées d'escalier vous conduiront au premier étage où vos yeux commenceront à s'émerveiller. Vous traverserez le **2** **Vestibule supérieur** qui, comme le Vestibule inférieur, est le point de rencontre des couloirs de l'étage royal. Celui-ci est entouré de 24 colonnes ioniques et s'ouvre à l'est sur la **3** **Chapelle palatine**, de plan rectangulaire, et surmontée d'une abside semi-circulaire. Immédiatement à gauche commencent les **appartements** avec les antichambres tout d'abord, réservées aux hallebardiers et aux gardes du corps, suivies d'un espace dédié à un grand nom du passé, le **4** **Salon d'Alexandre**, appelé « Salon du baise-main » en raison du tableau de Mariano Rossi représentant le mariage d'Alexandre le Grand et de Roxane. De là, en continuant sur la gauche, vous apercevrez les **5** **Salles des quatre saisons** (la Salle de réception, le Salon, la Salle à manger et le Fumoir), contenant chacune des fresques consacrées à une saison : essayez de toutes les reconnaître. En poursuivant, vous entrerez dans de petits cabinets et de grandes chambres décorées de soie de San Leucio, meublées dans le style néoclassique et regorgeant de dessins des salles du palais. À l'angle de l'édifice se trouve la **6** **Bibliothèque palatine**, qui abrite deux salles de lecture et trois de consultation, en plus des milliers de textes et des différents globes terrestres dispersés sur le sol. De l'autre côté, la **7** **Salle du trône**, la plus grande de toutes, laissera petits et grands ébahis devant le plafond, les murs et les sols, parsemés de merveilleuses décorations dorées : une beauté atavique, bien que baroque, avec des ornements à profusion. Avant de vous balader dans les **8** **Jardins royaux**, octroyez-vous une pause au café du palais royal.



CASERTA dans la littérature

Lectures conseillées pour découvrir le palais royal de Caserte, San Leucio et l'aqueduc Carolino.

• **Voyage en Italie**, Johann Wolfgang von Goethe (1816-17). Le fascinant reportage du Grand Tour que Goethe réalisa entre 1786 et 1788 est un voyage à travers l'art, la culture et la beauté des panoramas italiens.

• **Voyage en Italie**, Guido Piovene (1957). Piovene a voyagé pendant trois ans dans le « Bel Paese » pour écrire ce reportage unique et très détaillé, considéré comme un classique italien de la littérature de voyage. Des Alpes à la Sicile, en passant par le palais royal

de Caserte, le regard de l'auteur est une invitation à découvrir nos merveilles.

• **Dove sei stata**, Giusi Marchetta (2019). Histoire de Mario, le fils du gardien du parc du palais royal de Caserte, qui après de nombreuses années, revient sur le lieu de son enfance. Il y retrouve tous ses souvenirs, notamment celui de sa mère Anna, qui s'est enfuie sans lui donner d'explications. C'est justement dans ce parc que le héros cherchera ses réponses.

• **San Leucio. La dimora più amata da Ferdinando di Borbone**, Vega de Martini (2020). L'histoire du rêve du roi Ferdinand et de la société utopique de San Leucio, dans un essai indispensable pour ceux qui veulent approfondir les événements.

• **Ragazze perbene**, Olga Campofreda (2023). Après avoir échappé à sa vie déjà tracée et à la rigidité des rôles de la vie provinciale, Clara choisit l'anonymat métropolitain d'une ville globale, Londres. Le mariage de son cousin la ramènera à Caserte, où l'attendent la vie qu'elle a fuie, ses duplicités et ses destins fragiles, mais aussi la mystérieuse disparition de la future mariée.

Littérature jeunesse :

• **GUL: il cuore delle cose**, Maicol & Mirco (2020). Histoire sous forme de bande dessinée réalisée avec le style cinglant de Maicol & Mirco, située dans le parc royal de Caserte.